

Les femmes aux Chambres fédérales : notre bilan

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **71 (1983)**

Heft [12]

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-277007>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les femmes aux Chambres fédérales : notre bilan

La représentation féminine au Conseil national

Canton	Sièges	Femmes	%
ZH	35	6	17,1
BE	29	3	10,3
VD	17	2	11,7
AG	14	1	7,1
SG	12	2	16,6
GE	11	1	9,0
LU	9	1	11,1
TI	8		
SO	7		
BL	7	1	14,2
VS	7	1	14,2
FR	6		
BS	6	1	16,6
TG	6		
GR	5		
NE	5	1	20,0
SZ	3	1	33,3
ZG	2		
SH	2		
AR	2		
JU	2	1	50,0
UR	1		
OW	1		
NW	1		
GL	1		
IR	1		
CH	200	22	11,0

A titre de comparaison :

Conseil des Etats

1975 : aucune élue (+ 1)*
 1979 : 3 élues (+ 1)*
 1983 : 3 élues

* entrée en cours de législature

Conseil national :

1975 : 15 élues (= 7,5 %)
 1979 : 21 élues (= 10,5 %)
 1983 : 22 élues (= 11 %)

(- 2 + 2)**
 ** entrées ou sorties en cours de législature

Moyenne des 2 Chambres :

1975 : 15 élues sur 244 = 6,25 %
 1979 : 24 élues sur 246 = 9,7 %
 1983 : 25 élues sur 246 = 10,1 %

A l'actif

1. Le **Conseil des Etats** comptait 3 élues en 1979 ; il y en a 3 maintenant (pas les mêmes), statu-quo glorieux quand on songe à la difficulté qu'il y a pour une femme — pour un nouveau candidat aussi — à percer dans ce haut lieu de la tradition !
 Les **résultats** des 3 conseillères aux Etats sont **magnifiques** : Monique Bauer-Lagier a récolté 36 552 suffrages, soit 2606 de plus que son colistier radical ; Esther Bühner a fait 19 184 voix, soit 3905 de plus que son collègue UDC (et 7000 de plus qu'en 1979) ; seule Josi Meier a 1245 voix de moins que son collègue, mais qu'est-ce, quand on sait qu'il est en place depuis 1971 et que Josi Meier récolte 85 024 suffrages, soit 28 600 de plus que la majorité absolue ? Il faut le faire !
2. Le **Conseil national** de 1979 comptait 21 élues, il en compte aujourd'hui 22. Il y a donc progression, on peut s'en féliciter car on s'attendait plutôt à un recul, comme cela a été le cas dans bien des pays. (Monika Weber et Françoise Pitteloud étaient entrées en cours de législature ; par contre, Josi Meier et Hedi Lang avaient quitté le Conseil national, l'une pour passer au Conseil des Etats, et l'autre — qui avait été présidente du Conseil national — pour devenir conseillère d'Etat).
3. Toutes les élues au National ont fait des **résultats remarquables**. Il n'y a pas eu de « veste » chez les femmes, toutes les sortantes ont passé :
 — Monika Weber fait le 2e score de Suisse, avec ses 123 350 voix, elle n'est dépassée que par un socialiste bernois.
 — Mmes Blunschy, Christinat, Deneys, Segmüller et Weber font les meilleurs scores de leur canton.
 — Les autres sont presque toutes en tête de leur parti. Yvette Jaggi, par exemple, récolte 9222 voix de plus que le 2e socialiste élu.
4. Les femmes **socialistes** étaient 8 sur 51 sièges socialistes en 1979 ; elles sont 10 sur 47 aujourd'hui ; la proportion des femmes dans ce parti passe de 15,6 à 21,2 %.
 Les femmes ont souvent plus de chance dans les **petits partis** ; les deux Zurichoises de l'Alliance des Indépendants, par exemple, représentent les 25 % de leur groupe. Signalons encore la prestation extraordinaire de Leni Robert, de Berne, qui, exclue de son parti, réussit à se faire élire sur une liste libre. (Ce n'est pas sans rappeler l'élection, ou plutôt la réélection de Ruth Geiser-Im Obersteg à l'exécutif de Berne, alors que son parti ne voulait plus la présenter.)
5. Zurich, qui avait 5 élues en 1979, en a 6 en 1983 ; Berne passe de 1 à 3 conseillères. Lucerne, dont la conseillère nationale a passé aux Etats, réussit à ressortir une élue.
 Deux cantons, qui n'avaient pas eu de femme parmi leurs élus en 1979, en ont une aujourd'hui : le Jura et Bâle-Campagne.

Les élus et élues par partis au Conseil national

Canton	rad.	dont femmes	soc.	dont femmes	PDC	dont femmes	UDC	dont femmes	autres**	dont femmes
ZH	9	2	8	2	3		5		10	2
BE	5	1	9		-		9		6	2
VD	7		5	2	-		1		4	
AG	3		4	1	4		2		1	
SG	4	1	2		5	1	-		1	
GE	2		2	1	1		-		6	
LU	3		1		5	1	-		-	
BL	2		3	1	1		1		-	
VS	2		1	1	4		-		-	
BS	1		2		1		-		2	1
NE	1		2	1	-		-		2	
SZ	1		-		2	1	-		-	
JU	1		1	1	-		-		-	
autres*	13		7		16		5		2	
CH	54	4	47	10	42	3	23		34	5

* autres cantons, c'est-à-dire cantons n'ayant pas de femme élue au Conseil national.

** Nous avons centré notre étude sur les 4 grands partis qui représentent à eux seuls 83 % des élus ; les « autres partis », ce sont : le parti libéral, le parti évangélique, l'Action nationale, les écologistes, le parti du travail, le parti socialiste autonome — aucune femme élue dans ces 6 partis — restent le POCH, qui compte 2 élues, et l'Alliance des indépendants, qui a aussi 2 élues ; et enfin, à Berne : la dissidente radicale Leni Robert.

Au passif

1. Si l'on tient compte de l'entrée de Josi Meier en cours de législature au **Conseil des Etats**, on peut dire que les femmes étaient au nombre de 4 en fin de législature (mais pour peu de temps) et on peut déplorer ce recul de 4 à 3 sièges pour les femmes. (Tout est une question de point de vue, et nous préférons en général comparer un début de législature à un autre début de législature).

Nous regrettons le départ d'Emilie Lieberherr, socialiste zurichoise, qui ne s'est pas représentée, et nous regrettons beaucoup aussi, la non élection de Gabrielle Nanchen en Valais.

2. Entre les élections de 1975 et celles de 1979, le pourcentage des femmes au **Conseil national** avait grimpé de 3 points. Il est évidemment dommage que la courbe ascendante ne soit pas aussi marquée qu'en 1979.

3. Nous ne connaissons pas toutes les **candidates** de valeur qui n'ont pas passé le cap de l'élection, et nous supposons qu'il y a des électrices féministes très déçues dans plusieurs cantons, jugeant que certaines candidates valaient autant (ou quelquefois plus) que quelques-uns des hommes élus. (Nous pensons, pour ne citer qu'un exemple, à Lily Nabholz, de Zurich, qui aurait bien mérité de passer, mais qui n'est que 2e des viennent-ensuite). Pour qu'une femme recueille davantage de voix que ses colistiers, il faut qu'elle se soit manifestée dans une lutte qui n'est pas forcément le cheval de bataille de son parti (féminisme, consommateurs, écologie...); celles qui préfèrent jouer la carte de la stricte obéissance à leur parti, ou qui ont peur de se distinguer, ne sont pas élues.

4. Les 5 **radicales** suivantes ne se sont pas représentées aux dernières élections : Alma Bacciarini TI, Cornelia Fueg SO, Gertrude Girard-Montet VD, Martha Ribl ZH et Liselotte Spreng FR ; il n'est dès lors pas étonnant que la proportion des femmes chez les radicaux ait fortement baissé : elle était de 8 sur 51, soit 15,6 % ; elle descend à 4 sur 54, soit 7,4 %.

La proportion des femmes au **PDC** a également diminué, en ce qui concerne le Conseil national, du fait du départ de Josi Meier et de Gertrud Spiess BS (qui ne se représentait pas) : 9,5 % en 1979 et 7,1 % en 1983.

5. Trois cantons, qui avaient des représentantes féminines, n'en ont plus : Fribourg, Soleure et le Tessin.

Bâle-Ville, qui avait deux élues en 1979, n'en a plus qu'une.

14 cantons avaient au moins une élue, il n'y en a plus que 13 aujourd'hui.

Conclusion

Même si la colonne du passif semble presque aussi longue que celle de l'actif, il nous paraît que ce dernier pèse plus lourd sur la balance de notre bilan, et que les raisons de nous réjouir doivent l'emporter. Rappelons-nous que dans tous les pays qui nous entourent, les femmes arrivent rarement aux 10 % dans les parlements nationaux, alors que le suffrage féminin existe dans ces pays depuis belle lurette.

Il nous reste à féliciter très vivement nos conseillères, les anciennes d'avoir fait une si belle élection, les nouvelles d'avoir fait une si belle percée.

S. Chapuis-Bischof

Les élues au Conseil national

ZH Verena Grendelmeier (AI), nouvelle
Elisabeth Kopp (rad), ancienne
Doris Morf (soc), ancienne
Vreni Spoerry (rad), nouvelle
Lilian Uchtenhagen (soc), ancienne
Monika Weber (AI), ancienne

BE Geneviève Aubry (rad), ancienne
Barbara Gurtner (POCH), nouvelle
Leni Robert (rad, diss.), nouvelle

VD Yvette Jaggi (soc), ancienne
Françoise Pitteloud (soc), ancienne

AG Ursula Mauch-Widmer (rad), anc.

SG Susi Eppenberger (rad), ancienne
Eva Segmüller-Weber (PDC), anc.

GE Amelia Christinat (soc), ancienne

LU Judith Stamm (PDC), nouvelle

BL Angeline Fankhauser (soc), nouvelle

VS Françoise Vannay (soc), ancienne

BS Ruth Mascarin (POCH), ancienne

NE Heidi Deneys (soc), ancienne

SZ Elisabeth Blunschy-Steiner
(PDC), anc.

JU Valentine Friedli (soc), nouvelle

Les élues au Conseil des Etats

GE Monique Bauer-Lagier (lib)

SH Esther Bühler (soc)

LU Josi Meier (PDC)

Les élues romandes



Geneviève Aubry, radicale, Berne francophone, journaliste, Groupement féminin de force démocratique



Monique Bauer-Lagier, libérale, Genève, active dans de nombreuses associations écologistes, antinucléaires et pacifistes



Amelia Christinat, socialiste, Genève, tendances : consommatrices, syndicats, femmes



Heidi Deneys, socialiste, Neuchâtel, enseignante, Syndicat suisse des services publics ; commission militaire



Valentine Friedli, socialiste, Jura, mère de 7 enfants ; v.-prés. du Rassemblement jurassien ; Assoc. féminine pour la défense du Jura



Yvette Jaggi, socialiste, Vaud, économiste, v.-prés. PSS, prés. femmes socialistes suisses, anc. directrice FRC, commissions pétitions et affaires économ., Fondation suisse de l'énergie



Françoise Pitteloud, socialiste, Vaud, éducatrice spécialisée, commission des affaires étrangères



Françoise Vannay, socialiste, Valais, enseignante, commission sécurité publique, environnement et sécurité sociale